

*argentea* L., *Vicia onobrychioides* L. avec un *Hieracium*, probablement *Zizianum* Tausch: Après quoi nous rentrons à la route au village des Vallettes où nous nous quittons, mon ami Wolf pour retourner au milieu de sa famille à Sion et moi pour rentrer dans mon presbytère à Bovernier.

Emile FAVRE, curé, chanoine du Grand Saint-Bernard.

MM. les botanistes qui désireraient se procurer les plantes en tout ou en partie, récoltées dans cette excursion générale, peuvent s'adresser, et cela au plus tôt, à M. Ferd.-Othon Wolf, professeur à Sion, Président de la Société Murithienne de botanique du Valais, ou à M. le chanoine Em. Favre, curé, à Bovernier, secrétaire de la susdite Société, en leur adressant la liste des plantes qu'ils désirent.

---

### Note sur le *Carlina longifolia* Rehb.

Dans une course que MM. Bernet, Schmidely et Chenevard de Genève faisaient pendant l'été passé dans les montagnes de Morcles, ces messieurs ont découvert le *Carlina longifolia* Rehb. en assez grande quantité dans les roches boisées, sur le sentier de Morcles à Dzéman, entre la Tête de l'homme mort et les chalets de Haut d'Arbignon, à l'altitude approximative de 1500 mètres. Elle était en fleurs au milieu d'août et en bons fruits un mois plus tard.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil du *Carlina vulgaris*, par ses feuilles planes, non pliées en carène, atténuées à la base, sinuées-dentées, portant à chaque dent deux ou trois épines non divariquées, et beaucoup plus minces que celles du *C. vulgaris*. Cependant on trouve çà et là quelques pieds sur lesquels la divarication des épines est bien caractérisée. Par contre les autres caractères essentiels décrits dans la *Flore française* de G. et G., dans le *Synopsis* de Koch et la

*Flora orientalis* de Boissier ne présentent rien de constant. Ainsi les calathides sont de grandeur variable; les folioles du péricline dépassent presque toujours le rayon dans la calathide centrale des exemplaires oligocéphales, mais ce fait ne se présente qu'exceptionnellement dans les calathides latérales; et même parmi les individus monocéphales, on en trouve dont les folioles involucrales atteignent à peine le rayon. L'aigrette de l'akène est bien deux fois de la longueur de la graine; mais M. Schmidely a présenté à la Société de botanique de Genève de nombreux exemplaires de *Carlina vulgaris* L. des environs de la ville, dans lesquels l'aigrette était ausssi deux fois plus longue que le fruit.

La différence indiquée par G. et G. dans la forme des paillettes du réceptacle n'a pas été étudiée suffisamment, pour que l'on puisse se prononcer sur la valeur de ce caractère. Néanmoins il est probable qu'une étude attentive de cette espèce aura pour résultat de la réduire au rôle de simple variété du *C. vulgaris* L. Par contre le *Carlina nebrodensis* Guss., réuni par Koch et G. et G. au *Carlina longifolia* Rehb. en diffère complètement par la forme de ses feuilles.

La plante de Morcles, comparée avec les exemplaires de l'Herbier général du museum à Paris, provenant des Vosges et de Transylvanie, n'en diffère absolument en rien; mais les exemplaires de Sibérie ont des feuilles beaucoup plus étroites et très aranéeuses, et les épines des dentelures sont beaucoup plus fines.

En tous cas, la plante de Morcles est bien la même que celle signalée par Boissier dans les Vosges, l'Auvergne, les Alpes d'Autriche et la Transylvanie, qu'on en fasse une espèce ou une simple variété de *Carlina vulgaris* L.

---